



## On The Milky Road

De Emir Kusturica  
Avec Emir Kusturica, Monica Belluci, Predrag »Miki«  
Manojlovic  
Serbie/Angleterre/Etats-Unis  
VOST- 2205 – 12 juillet 2017

Judi 21 septembre 2017 à 18h30  
Dimanche 24 septembre 2017 à 19h00  
Lundi 25 septembre 2017 à 14h  
Mardi 26 septembre 2017 à 20h00

**Emir Kusturica** est un cinéaste, acteur et musicien serbe, né le 24 novembre 1954 à Sarajevo. Il est également de nationalité française. Il a notamment été deux fois lauréat de la Palme d'or au Festival de Cannes, en 1985 pour *Papa est en voyage* d'affaires et en 1995 pour *Underground*. Ses films les plus connus sont *Le temps des gitans*, *Chat noir*, *Chat blanc*, *Arizona Dream*. La musique est omniprésente dans les films de Kusturica. Après une collaboration avec Zoran Simjanović pour ses premiers films, ce sont surtout les trois films qu'il fait avec Goran Bregović qui marquent les esprits : *Le Temps des Gitans* (1990), *Arizona Dream* (1993) et *Underground* (1995). Il travaille également avec le trompettiste serbe Boban Marković et sa fanfare de onze musiciens, de nos jours considérée comme l'une des meilleures fanfares d'Europe centrale. Depuis 1998, c'est son propre groupe le No Smoking Orchestra qui assure la musique de ses films. Il y joue de la guitare et du banjo et compose une partie des morceaux. **Wikipedia**

### **Une histoire d'amour rocambolesque par temps de guerre dans le style dépenaillé et foisonnant de son auteur**

Pour les cinéastes comme Kusturica qui ont un univers fortement identifié, la difficulté est de durer. Comment évoluer sans donner l'impression de se répéter ou de se trahir ? Comment rester pertinent en demeurant campé sur son pré carré esthétique et thématique alors que tout bouge autour de soi ? Avec *On the Milky Road*, le double palmé d'or n'a pas résolu cette quadrature du cercle mais persiste et signe dans un genre unique dont il est le seul praticien : le "Kustu movie".

A quoi reconnaît-on un Kustu movie ? D'abord à son territoire, ces Balkans magnifiques et sauvages où l'on boit, l'on chante, l'on danse, l'on s'aime, l'on se bat, l'on se fait la guerre entre nations-tribus mais dans un tel barouf que l'on ne sait plus trop qui se bat contre qui et pour quelle obscure raison originelle.

### **Un cinéma de bordel, de chahut mal peigné**

Ensuite, justement, le barouf, autre vertu du Kustu movie : alors que tant de cinéastes aiment l'ordre, le rangement, l'épure, le trait sec (et nous aussi d'ailleurs), on sait gré à Emir d'être le dernier à pratiquer un cinéma de bordel, de chahut mal peigné, de désordre métèque, de pulsions tsiganes, qui fait l'effet d'une irruption anarchique de Roms dans le jardin à la française de notre cinéma bien ordonné et de notre bon goût.

Le style du cinéaste est toujours d'une telle générosité qu'il présente parfois le revers de cette qualité : un effet de trop-plein qui parfois étourdit à force de larges rasades de musique, d'agitations, de lyrisme baroque et surréel. Il arrive ainsi que l'on sature, mais non sans avoir savouré quelques trésors d'imagination et de mise en scène comme cette grande horloge incroyable qui résume le mix de bricolage et de complexité du geste cinématographique de l'auteur. Une des définitions de l'art est : "mettre en forme le chaos du monde". Ça vaut pour Kustu même si chez lui, le chaos déborde parfois la mise en forme. **Les Inrocks Serge Kaganski**

**07/07/2017**

**Double Palme d'or à Cannes, Emir Kusturica replonge dans la guerre des Balkans pour "On the Milky Road"**, en salles mercredi, une histoire d'amour impossible où il partage l'affiche avec Monica Bellucci.

"L'idée était, bien sûr, de parler de la guerre, d'entendre des explosions, de voir des morts... Mais tout cela pour évoquer des choses bien plus importantes que sont les souffrances des hommes et les rapports humains", expliquait le réalisateur serbe à Venise où le film était en compétition l'an dernier. A la fois poétique et violent, "On the Milky Road" se déroule dans un village de montagne pendant la guerre des Balkans. Chaque jour, Kosta (Emir Kusturica) traverse la ligne de front au péril de sa vie pour transporter à dos d'âne des bidons de lait pour les combattants.

Chanceux dans sa mission, alors que les balles sifflent autour de lui, aimé par une jeune femme du pays, il semble promis à un destin heureux après le conflit. Jusqu'au jour où Nevesta, une mystérieuse réfugiée venue d'Italie (Monica Bellucci) vient bouleverser son existence.

Entre eux débute une histoire d'amour qui les entraînera dans une fuite rocambolesque où le réalisateur distille ce mélange de burlesque et de poésie dont il est coutumier.

Tourné en Bosnie-Herzégovine, le film a nécessité quatre ans de tournage. Une concession qu'a acceptée l'actrice italienne Monica Bellucci, très investie dans ce projet.

"Je remercie Emir de m'avoir confié un rôle aussi complet, celui d'une femme douce, féminine, maternelle mais qui, lorsqu'elle est dans l'action, n'a pas de scrupules", déclarait-elle en septembre.

"C'est un film qui dit que la sensualité, la sexualité dans l'amour sont une question d'énergie avant d'être une question d'âge, c'est un message d'espoir très beau", ajoutait l'actrice de 52 ans.

Alors que son personnage affirme dans une scène que sa beauté ne lui a apporté que des problèmes, la "Bellissima" a pour sa part évoqué "une arme à double tranchant": "elle suscite de la curiosité mais aussi de la violence, donc il faut savoir gérer la beauté".

"Cela dit, je la vois davantage comme un cadeau que comme une malédiction, aussi parce qu'il suffit d'attendre un peu pour qu'elle passe", poursuivait-elle.

Interrogé sur le choix d'une actrice italienne, Emir Kusturica a expliqué avoir placé dans son film cette femme italienne "parce que Monica Bellucci est Italienne".

"Je voulais démontrer qu'elle pouvait pleurer, exprimer ouvertement des émotions, chose qu'elle ne fait pas souvent dans ses films. Je voulais la faire chanter aussi car cela donne des moments de grande sensualité", a souligné l'auteur de "Papa est en voyage d'affaires", Palme d'or à Cannes en 1985.

Omniprésente dans la filmographie de M. Kusturica, la musique des Balkans accompagne le film, comme elle l'avait fait en particulier dans "Underground", sa deuxième palme d'or à Cannes, en 1995. Mais plus de Goran Bregovic: le cinéaste a confié la musique à son fils Stribor Kusturica.

Autre élément central, la nature qui interagit avec les personnages et influence les événements. Elle est représentée par les animaux qui, chaque jour, aide Kosta dans sa mission: un oiseau de proie, un âne, un serpent... Si importants qu'ils en sont cités dans le générique de fin.

"Je cherchais des paysages capables de représenter la profondeur de l'espace intérieur d'un homme et d'une femme qui tombent amoureux et sont prêts à se sacrifier dans la nature", a précisé Kusturica.

"Je ne suis pas de ceux qui disent +Parfait+ au premier clap parce qu'il faut comprendre que, sur l'écran, l'erreur apparaîtra plus grande qu'elle ne l'était au départ". **Le Point Culture AFP Venise 11/07/2017**

<b>Prochaines séances :</b> <b>Hair</b> de Milos Forman 21/09 21h, 24/09 11h, 25/09 19h + L. Lacour	<b>Court métrage :</b> Pas de court métrage
---	---